

sont indestructibles, et Louis XVI devait bientôt en faire la triste expérience.

Quelques historiens modernes ont prétendu, et on les a trop crus sur parole, que les Parlements et les Jansénistes ont été en France les initiateurs et les précurseurs de l'esprit de liberté. C'est là un de ces sophismes qu'une critique scrupuleuse ne saurait admettre. Jusqu'à preuve contraire, nous sommes fondé à dire que, bien loin d'avoir été libérales, les tendances politiques des Jansénistes et des Parlements furent aussi étroites qu'égoïstes, aussi intempestives que stériles. Qu'eussent fait de leur victoire les Parlements et les Jansénistes de la Fronde ? Qu'aurait eu la France à la place du grand règne ? un gouvernement composé de grands seigneurs incapables et de légistes brouillons, la féodalité sous une forme nouvelle. Quelles réformes voulait le duc de Saint-Simon, ce grand seigneur janséniste ? le partage de l'autorité royale avec les ducs et pairs, à l'exclusion du reste de la noblesse et de « *la vile bourgeoisie* (1). » Quelles améliorations demandait le Parlement janséniste du XVIII^e siècle ? Aucune. Il voulait cumuler le droit de faire des lois et celui de les appliquer, ce qui eût été la destruction même de la justice. Loin de vouloir des réformes, l'histoire nous apprend qu'il s'opposa de tous ses efforts à celles de Louis XVI. D'abord « il refuse d'enregistrer six édits dressés par Turgot qui supprimaient les corvées pour les grandes routes, les jurandes ou maîtrises, et proclamaient la liberté du commerce et de l'industrie. » Le roi fut contraint de briser cette aveugle résistance dans un lit de justice. Composé de privilégiés, le Parlement rejette le principe de l'égalité de l'impôt que voulait établir Louis XVI. Ce refus mit le comble à sa popularité, tant l'esprit de révolte domine en France l'amour du vrai progrès (2). Enfin qui ne connaît sa jalouse opposition à la convocation des États-Généraux, puissance rivale et légitime qui devait finir par l'absorber. La

(1) Expression de Saint-Simon. Il caractérise le siècle de Louis XIV : « *Le règne de la vile bourgeoisie.* »

(2) Voir *La France avant la Révolution* par M. Raudot, in-8.